

DES ESQUIMAUX PERDUS SONT RESCAPÉS

Le brise-glace léger de la Garde côtière canadienne *Sir Humphrey Gilbert* s'est avancé, à la fin du mois de septembre, de 70 milles dans les eaux inexplorées de l'inlet Steensby, au nord-ouest de l'île Baffin pour s'assurer du bien-être de quatre groupes d'Esquimaux avec lesquels on n'a pas eu de contact depuis trois mois.

Les Esquimaux, 28 en tout, se trouvaient en différents points de l'inlet. Ils se portaient tous bien et avaient choisi de rester où ils étaient, plutôt que de retourner à Igloolik, d'où ils étaient partis au début de l'été.

Ils avaient quitté Igloolik pour chercher de nouveaux terrains de chasse. Après une période de temps assez longue, les membres de la communauté se sont inquiétés de ne pas les voir revenir au village. Le détachement local de la Gendarmerie royale du Canada a demandé à la Garde côtière canadienne qu'un aéronef de reconnaissance des glaces, affrété par le ministère de l'Environnement pour assister les convois annuels de ravitaillement arctique du ministère des Transports, essaie de repérer les Esquimaux. Un aéronef de la Gendarmerie royale du Canada a également participé aux recherches.

Les équipages des aéronefs les ont finalement repérés sur les bords de l'inlet Steensby, à environ 75 milles au nord-est d'Igloolik.

Le brise-glace, sous le commandement du capitaine George Brown, de Lewisporte (Terre-Neuve), assistait alors un convoi de ravitaillement qui déchargeait sa cargaison à Hall Beach, à environ 50 milles au sud d'Igloolik, sur la côte ouest du bassin Foxe.

On donna au navire l'ordre de partir et d'essayer de pénétrer dans l'inlet Steensby, où n'évoluaient jusqu'alors que de petites embarcations indigènes, pour essayer d'entrer en contact avec le groupe d'Esquimaux. Prudemment, le capitaine Brown a incliné la route de son navire quelque 70 milles vers le nord, en gardant un oeil sur le sondeur et l'autre sur la côte. Les cartes marines de la région, qui n'indiquaient que les contours de la côte, étaient inutiles.

Lorsqu'on a trouvé les Esquimaux, un hélicoptère les a amenés à bord du navire. On a fait part à la Gendarmerie royale d'Igloolik de leur désir de rester dans l'inlet Steensby et le capitaine Brown a fait faire demi-tour à son navire pour reprendre sa tâche auprès du convoi de ravitaillement. Ce détour arctique inattendu signifie que les expéditions futures dans l'inlet Steensby auront l'avantage de pouvoir profiter d'une carte sur laquelle figure une route sûre.

Un autre brise-glace de la Garde côtière canadienne, le vieux n.g.c.c. *Labrador* est venu en aide à un autre groupe d'Esquimaux durant le même mois. Alors qu'il escortait le navire d'études sismographiques *Theta* croisant entre les eaux de l'Arctique ouest et celles de l'Arctique est, à travers le détroit

de Bellot, le brise-glace a pris en charge un groupe composé de trois adultes et de quatre enfants à l'extrémité ouest du détroit. Les Esquimaux étaient à court de munitions et n'avaient presque plus de vivres. Ils étaient originaires de Spence Bay, à environ 200 milles au sud sur la presqu'île de Boothia, et lorsque le brise-glace les a pris à bord, ils ont demandé à être laissés au premier village esquimau important se trouvant sur la route du navire.

Des conditions de glace devenant de plus en plus graves ont fait que le voyage vers l'est a été annulé et le n.g.c.c. *Labrador* a escorté le *Theta* sur le trajet de retour vers la région du Détroit de Lancaster, d'où le navire pourrait, au besoin, repartir vers le sud. Les Esquimaux ont débarqué à Resolute Bay.

COMITÉ CANADO-AMÉRICAIN DE L'ASSAINISSEMENT DES EAUX

Un plan d'action international en deux étapes permettra d'accélérer l'amélioration de la qualité de l'eau dans le réseau du fleuve Saint-Jean. C'est ce que M. Mitchell Sharp, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et M. Jack Davis, ministre de l'environnement, ont annoncé le 21 septembre.

Un comité canado-américain vient d'être formé dans le but de combattre et de prévenir la pollution dans la section internationale du fleuve Saint-Jean et de ses tributaires qui traversent la frontière internationale. De plus, la Commission mixte internationale est appelée à analyser les conclusions du Comité et à soumettre ses recommandations aux deux Gouvernements intéressés pour qu'ils déterminent les mesures à prendre.

Le nouveau Comité sur la qualité de l'eau du fleuve Saint-Jean comprendra un nombre égal de membres de chacun des pays en cause. Ces membres représenteront les Gouvernements du Canada, des États-Unis, du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Maine; le Comité comportera aussi des porte-parole du Conseil de la planification du fleuve Saint-Jean ainsi que de la *Northern Maine Regional Planning Commission* (Commission de la planification régionale du nord du Maine).

Les Gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick collaborent déjà à un programme destiné à améliorer la qualité de l'eau, et l'État du Maine exécute lui aussi un programme semblable. Le nouveau Comité examinera les progrès réalisés dans le domaine de l'assainissement des eaux de toute la section internationale du fleuve Saint-Jean et se chargera de l'échange de renseignements, des consultations et de la coordination des activités. Il présentera aux autorités compétentes des recommandations en vue de l'assainissement des eaux du réseau.

Il s'agit d'un important pas en avant dans la lutte que livrent le Canada et les États-Unis contre la pollution des eaux limitrophes. Dans le domaine